



### ***ESPACE : son analyse***

Les stratégies de prévention de la violence faite aux enfants doivent être basées sur la réalité des personnes qui en vivent ou en ont vécu, et porter une attention particulière aux différents mythes et préjugés qui pourraient contaminer l'analyse de cette problématique. Plus la compréhension est précise et juste, plus les mesures préventives sont efficaces.

ESPACE privilégie l'analyse féministe de la violence. Avant d'être un problème individuel, la violence faite aux enfants est donc vue comme un problème social qui doit être considéré, entre autres, sous l'angle des rapports hiérarchiques qui s'établissent souvent entre les hommes et les femmes, entre les adultes et les enfants. La violence est définie comme un exercice abusif de pouvoir par une personne en situation de force pour contrôler, par différents moyens, une autre personne, et ce, dans le but de répondre à ses propres besoins et désirs, sans égard à l'autre. Le pouvoir n'est pas mauvais en soi, c'est l'abus qu'on en fait qui est problématique.

La violence faite aux enfants, qu'elle soit verbale, psychologique, physique, sexuelle ou qu'il s'agisse de négligence, d'intimidation ou d'exposition à la violence conjugale est donc avant tout l'expression d'un abus de pouvoir d'un adulte sur un enfant ou encore d'un enfant sur un autre plus vulnérable. C'est pourquoi nos stratégies de prévention questionnent les inégalités de pouvoir entre les personnes, plus particulièrement entre les adultes et les enfants et visent le renforcement des enfants, des adultes et des milieux de vie. Cette approche se distingue de celles plus traditionnelles qui visent plutôt le contrôle des victimes potentielles ou des agresseurs.

Les stratégies visant à « contrôler les victimes potentielles » véhiculent souvent des messages du type "ne pas" : ne pas parler aux inconnus, ne pas monter dans l'auto d'un inconnu, ne pas accepter des bonbons d'un inconnu bref, ne pas faire ceci ou cela, sans jamais parler des solutions possibles. En plus de s'appuyer bien souvent sur des mythes et des préjugés qui les rendent inefficaces, ces façons de faire ont aussi pour conséquence de susciter la peur et l'insécurité, au lieu de la confiance en soi et l'autonomie. De plus, en cas d'agression, la victime se sentira bien souvent coupable, ayant l'impression d'avoir été incapable d'éviter l'agression.

De leur côté, les stratégies visant à « contrôler les agresseurs » procurent une fausse sécurité, à moins de réussir à dépister, à arrêter et à emprisonner tous les agresseurs en même temps et pour très longtemps. De toute façon, si des peines d'emprisonnement plus lourdes peuvent en dissuader certains, elles échouent de toute évidence avec la majorité quand on considère le taux élevé de récidive. Ceci est particulièrement vrai quand l'emprisonnement n'est accompagné d'aucune thérapie.

Nous préférons outiller les enfants ainsi que les adultes qui sont préoccupés par leur bien-être et par leur protection. Nos stratégies de prévention sont basées sur l'analyse des facteurs de vulnérabilité des enfants face à la violence. Ainsi, le manque d'information des enfants, leur dépendance vis-à-vis des adultes et leur isolement social contribuent à en faire des proies faciles pour les agresseurs. Pour lutter contre ces facteurs de vulnérabilité, ESPACE préconise des stratégies qui renforcent l'affirmation de soi, la confiance en soi, le courage et l'entraide communautaire.

### **Le manque d'information**

En général, les enfants manquent d'information au sujet de la violence<sup>1</sup> qui peut leur être faite ou concernant leurs droits ou les ressources qui peuvent leur venir en aide.

Les adultes, autant à la maison qu'à l'école, ont un rôle déterminant à jouer pour informer les enfants au sujet des différentes formes de violence. Malheureusement, plusieurs personnes sont mal à l'aise pour aborder cette question, certaines au point d'être même incapables de parler de sexualité. Les enfants font alors leur éducation sexuelle à partir des *vidéoclips* ou de matériel pornographique sexistes et violents qui viennent renforcer les comportements de victimes chez les filles et d'agresseurs chez les garçons.

Par ailleurs, bien des adultes craignent aussi de faire peur inutilement aux enfants ou s'appuient sur des informations erronées, ignorant par exemple que le « méchant inconnu aux bonbons » ne court pas les rues, comparativement à l'agresseur connu et souvent aimé qui vit avec l'enfant ou dans son entourage. La plupart des gens connaissent peu la Loi sur la protection de la jeunesse et les ressources de leur milieu. D'autres s'en remettent à des documents (livres à colorier, histoires, films, etc.) qui, bien que spécifiquement conçus pour informer les enfants et leurs parents, renforcent bien souvent certains mythes et préjugés au sujet de l'agresseur, de la victime, du type d'agression etc.<sup>2</sup>

C'est ainsi que les enfants se retrouvent peu ou mal informés sur les agresseurs, les circonstances des agressions et sur ce qu'il est possible de faire lorsque cela arrive. Malheureusement, plus un enfant manque d'information et de stratégies à ce sujet, plus sa vulnérabilité est grande.

---

<sup>1</sup> Quand nous parlons de violence, nous incluons la violence verbale, psychologique, physique, sexuelle, ainsi que la négligence, l'intimidation et l'exposition à la violence conjugale.

<sup>2</sup> Bouchard, Pierrette Rapport de recherche: Analyse des documents de prévention des agressions sexuelles envers les enfants. Université Laval, Québec 1989 - 178 p.

Objectifs des stratégies mises de l'avant pour contrer le manque d'information:

- fournir aux enfants de l'information qui les aidera à identifier les problèmes de violence et les stratégies de prévention;
- informer les adultes<sup>3</sup> pour les sensibiliser à la violence faite aux enfants, les habiliter à la reconnaître, les outiller pour intervenir auprès des enfants qui en auraient besoin.

### **La dépendance des enfants**

Tout le monde trouve normal que les enfants, surtout très jeunes, dépendent des adultes pour répondre à leurs besoins aux plans affectif, psychologique, physique et économique. Cette dépendance, inhérente à leur condition d'enfant, devrait normalement susciter la protection des adultes, mais il arrive que les adultes l'utilisent au contraire au détriment des enfants.

De leur côté, les enfants s'identifient bien souvent à l'image que la société leur renvoie, soit celle d'êtres démunis qui ont besoin de l'intervention adulte pour régler leurs problèmes et assurer leur protection. Cette image est véhiculée à travers la publicité, la télévision, la littérature, les relations adultes-enfants, etc. La plupart des enfants ont également conscience d'avoir une plus petite taille et d'être plus faibles physiquement que les adultes et d'avoir avantage à leur obéir. On comprend alors facilement comment leur dépendance naturelle, jumelée à l'éducation reçue, peuvent en faire des victimes faciles.

Il importe donc de trouver des stratégies préventives qui donneront du pouvoir aux enfants; leur permettront de prendre conscience de leurs droits en tant qu'êtres humains, au même titre que les adultes; de réaliser que la violence est une violation de ses droits. Pour nous, une agression c'est le non-respect, la violation d'un ou de plusieurs de nos droits à la sécurité, à la force et à la liberté, qui sont des droits fondamentaux.

Parler de sécurité, c'est référer au fait de se sentir bien, à l'aise, en confiance, bref, à l'abri du danger. La force dont il est question ici est moins celle associée à la puissance physique que celle se rapportant à la puissance intérieure de chaque personne. Elle recouvre donc des notions comme le courage, la détermination, l'intelligence, la confiance en soi, etc. La liberté, quant à elle, renvoie à la possibilité de faire des choix pour soi-même et de pouvoir agir sans contrainte. Tout être humain a droit à la sécurité, à la force et à la liberté. Une fois bien comprises, grâce à des exemples concrets tirés du quotidien des enfants, ces notions leur donnent des points de repère personnels pour reconnaître les situations d'agression et les amener à agir pour y mettre fin et ainsi retrouver leurs droits.

---

<sup>3</sup> Parents, personnel scolaire, personnel des centres de la petite enfance et des garderies privées, ainsi que les autres adultes de la communauté.

Objectifs des stratégies mises de l'avant pour contrer la dépendance :

- aider les enfants à identifier et à définir leurs droits personnels;
- aider les enfants à reconnaître les actions qui menacent ou violent leurs droits;
- donner des outils aux enfants leur permettant d'agir quand leurs droits sont menacés ;
- redonner confiance aux enfants en leurs moyens par l'affirmation de soi;
- développer leur jugement critique.



### **L'isolement social des enfants**

Même avec beaucoup d'amies-amis, l'enfant victime de violence peut se sentir seule-seul. Nous l'avons vu précédemment, les enfants en viennent à intégrer les messages de la société adulte et à se voir comme des êtres démunis et impuissants. Les enfants se considèrent le plus souvent comme de simples partenaires de jeux et non comme des personnes pouvant s'entraider. Si l'enfant est victime à la maison ou si ses parents ne le croient pas, qui lui viendra en aide? Plusieurs personnes considèrent les enfants comme "la propriété" de leurs parents et la plupart des gens ne veulent pas intervenir dans la vie privée des autres. C'est ainsi que, pour plusieurs enfants, la famille qui devait les protéger devient le lieu où leur sécurité et leur développement sont compromis.

Il existe des ressources, des lois, mais sont-elles accessibles et adaptées aux enfants pour qui elles ont été mises en place? En ce qui nous concerne, la réponse est non. Les enfants ont l'habitude de passer par les adultes pour avoir de l'aide (ex.: aller chez le dentiste, le médecin etc.) et, nous l'avons vu, les enfants ne connaissent pas les ressources du milieu. Dans ces conditions, comment serait-il possible de contacter la Direction de la protection de la jeunesse, la police?

Objectifs des stratégies mises de l'avant pour contrer l'isolement social :

- établir ou renforcer des réseaux d'entraide entre les enfants;
- conscientiser les adultes à leurs responsabilités légales et sociales face aux enfants, de manière à établir ou à renforcer des réseaux de soutien pour les enfants dans leurs différents milieux de vie;
- faire connaître aux enfants et aux adultes les ressources qui existent dans leur communauté.

En conclusion, les facteurs de vulnérabilité jouent différemment pour chaque enfant. Par exemple, l'enfant peut avoir reçu l'information lui permettant de comprendre que ses parents n'ont pas le droit de le battre. Cependant, si aucun adulte de son entourage ne croit l'enfant ou n'accepte d'intervenir, c'est le retour à la case départ. Une stratégie préventive efficace devra donc tenir compte simultanément de l'ensemble de ces facteurs. C'est pourquoi nous privilégions l'approche par milieu de vie, par exemple une école, une garderie, en tentant de sensibiliser l'ensemble des adultes et des enfants qui s'y retrouvent, contribuant ainsi à créer un environnement plus sécuritaire pour les enfants et beaucoup moins attirant pour d'éventuels agresseurs.